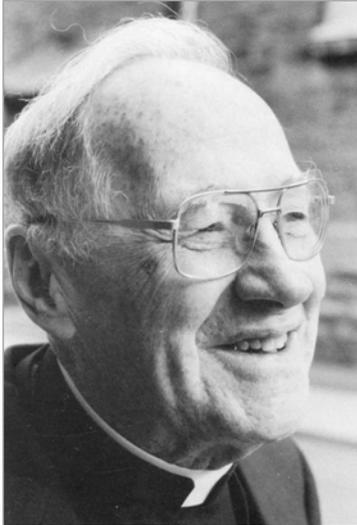


COMMENT L'ABBÉ GODIN A SAUVÉ L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

NÉ EN 1912, Paul Godin fait ses études élémentaires à l'école paroissiale Saint-Jean-Baptiste, rue Laval. Ordonné prêtre en 1941, il devient vicaire de sa paroisse natale de 1942 à 1963 et y retourne comme curé en janvier 1967. Il doit alors faire face à des « contrats signés pour mettre l'église à la mode du moment [et pour] supprimer à peu près tout ce qui fait de cette église [...] l'une des plus belles de l'archidiocèse de Montréal. Il résista aux assauts et réussit à conserver à "son église" son caractère. »¹



Paul Godin à 10 ans, rue Rachel, février 1923.¹



LE CURÉ GODIN, « amoureux de son église, [...] n'approuvait pas cette dilapidation, d'autant plus que les finances de la Fabrique ne permettaient pas une telle dépense. Il fit venir l'entrepreneur-décorateur et lui déclara : " Puisque les contrats sont signés, faites votre ménage, mais je dois vous avertir d'une chose : c'est que vous ne serez pas payés. La paroisse n'en a pas les moyens ". » Les contrats sont annulés et « depuis ce temps, le curé Godin a dû résister à d'autres assauts. »²

Monsieur l'abbé Paul Godin, mars 1991, l'année de ses cinquante ans de ministère sacerdotal et de son décès. Photo : L'abbé Claude Turmel du Comité d'art sacré du diocèse¹

Notes. — Citations et photographies tirées des brochures paroissiales : **1.** *Un pasteur exceptionnel*, Fabrique et Archevêché, 1991 ; **2.** *Saint-Jean-Baptiste de Montréal*, Sœur Marthe Beaudoin, r.s.c.j., 1979.

— *Mélanges religieux*